

Charley Bowers, Bricoleur de génie.

**Charley Bowers
Joachim Latarjet**

Un inventeur de peaux de banane anti-dérapante, d'une machine à faire craquer les chaussures en si bémol grave... Un inventeur qui doit faire face à des poules qui surgissent des jaunes d'œufs, à des souris armées de revolvers, à des chats qui poussent sur les arbres...

Un musicien, Joachim Latarjet, seul, avec un trombone à coulisse, un ordinateur, un yukulélé, une basse, une guitare et un tuba contrebasse (aussi en si bémol)... reste le plus libre et poétique possible pour espérer suivre de loin le génie extraordinaire de Charley Bowers...

Joachim Latarjet.

Production déléguée : Oh ! Oui...

Coproduction La Filature, scène nationale de Mulhouse.

Contact : www.ohoui.org

Conduite accompagnée/Christine Tournecuillert. Tél 01 47 00 02 34 c.turnspoon@free.fr

15 passage de la main d'or 75011 Paris

Bricolo inventeur (many a slip)

De et avec Charley Bowers (Etats Unis, 1927, 11'36)

Bricolo décide de mettre au point la peu de banane antidérapante...

Il faut voir ici comment le comique tourne à son avantage un gag vieux comme le monde. La multiplication des chutes sur glissade touche u sublime, avec une multitude de variantes et d'inventions comiques.

Non tu exagères ! (Now you tell one)

De et avec Charley Bowers (Etats Unis, 1926, 20'34)

Bricolo, inventeur de la greffe universelle, a toutes les chances de remporter le concours de l'histoire la plus invraisemblable.

Ou comment le mensonge devient une astucieuse mise en abîme du cinéma de Bowers : croire en l'incroyable.

There it is

De et avec Charley Bowers (Etats Unis, 1928, 17'22)

Charley, as de Scotland yard, est appelé pour éclaircir le mystère d'une maison hantée. Là encore l'incongru est roi, ce qui donne lieu à quelques scènes rarement vues ailleurs comme l'extraordinaire trucage du passe-muraille, aussi épatant aujourd'hui qu'il y a quatre-vingts ans.

Charley Bowers

Réalisateur, acteur, producteur, il est un des pionniers des films d'animation. Surnommé Bricolo en France, Charley Bowers est une énigme de l'histoire du cinéma américain. Doté d'une personnalité hors du commun, il accomplit en un quart de siècle un parcours étonnant. Producteur de dessins animés de 1915 à 1921, il réalise et interprète une vingtaine de chefs-d'œuvre de marionnettes image par image. Fantasque et mythomane, Charley Bowers est l'inventeur d'un monde imaginaire unique, surréaliste et complètement débridé. Encensé par André Breton et le mouvement des surréalistes, le génie Bowers disparaît néanmoins dès la fin des années 30.

Son œuvre est unique, et son parcours pour le moins étonnant, à en croire les quelques témoignages existant sur un des plus énigmatiques personnages de l'histoire du cinéma américain. Après une enfance passée au cirque, il exerce plusieurs métiers du théâtre, puis devient caricaturiste de presse. En 1912 (il a 23 ans) il s'intéresse au dessin animé, participant rapidement à l'adaptation d'une centaine de bandes dessinées pour le cinéma, et plus particulièrement, à partir de 1916, la série Mutt and Jeff créée par Bud Fisher.

Les connaissances en animation qu'il développe pendant cette période expliquent les trucages étonnants auxquels il recourt ensuite dans ses comédies burlesques. A partir de 1930 son histoire se fait moins précise. Cette année-là il réalise *It's a Bird*, son tout premier film sonore, un choc esthétique pour André Breton quand il le découvre. Bowers revient vers l'animation pour travailler sur des films publicitaires - en particulier pour le premier court métrage de Joseph Losey, un film de commande sur le pétrole intitulé *Pete Roleum And His Cousins* -, ou réaliser lui-même d'étonnants films de marionnettes. Il meurt en 1946 oublié de tous.

À l'arrivée du cinéma sonore, les films muets ont été pour la plupart endommagés, perdus ou détruits. Depuis 1992, Lobster a engagé des recherches dans le monde entier pour retrouver les dernières copies de ses films manquants. Un hors-série de la collection *Retour de Flamme* rassemble ainsi pour la première fois l'intégrale des films de Charley Bowers ayant survécu à ce jour.

Oh ! Oui...

Oh! Oui... c'est la rencontre d'une comédienne et d'un musicien ; Alexandra Fleischer et Joachim Latarjet, un des membres fondateurs de la compagnie *Sentimental Bourreau* et compositeur de Philippe Decouflé (**Solo**).

La compagnie est née de l'envie de faire des spectacles musicaux à partir de textes a priori non-théâtraux, d'utiliser les lumières, le son, la vidéo, pour élaborer des spectacles qui parlent de la folie, des obsessions, du travail, du secret, de la langue, de la façon dont notre cerveau crée de la fiction, des chansons qui font une vie, des morts... des thèmes qui nous habitent.

La musique est omniprésente dans notre travail. Elle ne ponctue pas, elle ne décore pas, elle accompagne, elle exprime, elle raconte une histoire au même titre que le texte.

Oh! Oui... est une compagnie qui regroupe des musiciens, des comédiens, des vidéastes, des danseurs...

Nous aimons utiliser le plateau comme un lieu de liberté par excellence. C'est ce qui anime notre travail car tout commence par là: le plaisir d'être ensemble sur un plateau.

Nous avons créé sept spectacles et un ciné-concert... Nous préparons actuellement une nouvelle création **Le Chant de la Terre** (Mulhouse 31 mai et 1^{er} juin 2011) et un nouveau ciné-concert **King-Kong** (Hazebrouck septembre 2011).

Joachim Latarjet est artiste associé à La Filature-scène nationale de Mulhouse depuis 2008.

- 2000 : **Du travail bien fait** d'après H. Melville, F. Pessoa, H. Müller...
Maison de L'Arbre (Montreuil)
- 2002 : 1^{er} volet d'une trilogie sur la folie : **F. le fou, l'assassin** d'après un fait divers... 1Bis (Ivry/Seine)
- 2004-2006 : 2^{ème} volet d'une trilogie sur la folie : **Oh ! Oui...** d'après F. Béhar, T. Irokawa...
Ménagerie de Verre (Paris), TILF (Paris), Théâtre de Cayenne, Confluences (Paris)
- 2006-2007 : 3^{ème} volet d'une trilogie sur la folie **HOX** d'après des témoignages rassemblés par J. Rapoport, F. Béhar...
Etrange Cargo-Ménagerie de Verre (Paris), *Les Intranquilles*-Substances (Lyon), CDN de Besançon, TU Nantes, Carré des Jalles-scène conventionnée, Panta Théâtre (Caen), Mont Saint Aignan-Scène nationale de Petit-Quevilly, Fondation Cartier (Paris)
- 2007-2008 : **Acte V, happy end**
La Filature-scène nationale de Mulhouse, CDN & Scène nationale de Besançon, Carré des Jalles-scène conventionnée
- 2008-2009 : **Ciné-concert Charley Bowers Bricoleur de génie**
La Filature-scène nationale de Mulhouse, Les Dominicains de Haute Alsace, Le Manège-Scène nationale de Reims, *Les Tombées de la Nuit*/Rennes, Théâtre 71/Scène Nationale de Malakoff, Festival *Excentrique*, Scène nationale d'Angoulême, Le Vivat scène conventionnée d'Armentières.
- 2008-2009 : **Stille Nacht**
Substances (Lyon), La Filature-scène nationale de Mulhouse, CDN de Besançon, l'Echangeur (Paris), Les Transversales (Verdun)

- 2008-2009 : ***There It Is***
Fondation Cartier (Paris), Théâtre d'Arras/Festival *Plan séquence*, Scène Nationale d'Angoulême, Le Carré – les Colonnes, Blanquefort scène conventionnée, La Filature-scène nationale de Mulhouse/Journal *L'Alsace* La Comédie de Béthune CDN.
- 2009 : ***Ce Que Nous Vîmes***
La Filature-scène nationale de Mulhouse, Théâtre d'Arras, Théâtre Silvia Monfort (Paris)
- 2009 : ***My Way (à notre façon)***
Projet participatif avec les habitants de la Guillotière. Levers de rideaux - *ça tchache* Les Subsistances (Lyon)
- 2010 : ***My Way***
Subsistances (Lyon), Le Carré-Les Colonnes (Blanquefort), Nouveau Théâtre-CDN de Besançon, La Filature-scène nationale de Mulhouse
- 2011-2012 : ***Le Chant de la Terre***
La Filature-scène nationale de Mulhouse, MC2-Maison de la Culture de Grenoble

Joachim LATARJET
MUSICIEN, COMPOSITEUR, METTEUR EN SCENE

Musicien tromboniste né en 1970, il fonde avec Alexandra Fleischer la compagnie Oh ! Oui..., et met en scène des spectacles de théâtre musical, ***Du travail bien fait, F., le fou, l'assassin, Oh ! Oui..., Hox, Acte V, Happy End, Stille Nacht, There it is, Ce Que Nous Vîmes, My Way*** et un ciné concert ***Charley Bowers, Bricoleur de génie.***

Depuis la saison 2008-2009, il est artiste associé à La Filature (Scène Nationale de Mulhouse) pour 3 saisons.

Il est un des membres fondateurs de la compagnie *Sentimental Bourreau* et participe à toutes les créations de 1989 à 2000.

Il a travaillé avec Michel Deutsch sur les *Imprécations II, IV, 36.*

Il a composé la musique du *Solo* de Philippe Decouflé.

Films muets... et musique



Joachim Latarjet en dialogue musical avec un film de Charley Bowers. (Photo DNA)

Durant toute la semaine, des centaines d'enfants assistent aux Dominicains à un ciné - concert autour de trois films muets de la fin des années 1920.

Depuis quelques années, la Filature propose aux établissements scolaires des actions de sensibilisation des élèves au cinéma, essentiellement dans son versant technique avec, en fonction de l'âge des enfants, une initiation à la prise de vue, aux moyens de sonorisation, aux techniques de montage... Des structures d'enseignement qui sont souvent également partie prenante des réseaux "Lycéens au cinéma", "Collégiens au cinéma" et "École et cinéma" proposés par l'association Alsace - Cinéma. Pour les responsables des Dominicains, partenaires de longue date des écoles, collèges et lycées du secteur, une coopération à trois autour du cinéma et de la musique avait donc tout son sens.

Trois films muets

C'est dans ce contexte qu'intervient jusqu'à la fin de la semaine Joachim **Latarjet**, compositeur interprète. Pour une centaine d'enfants à chacune des huit séances organisées dans la nef, il joue en direct, comme le faisait ses prédécesseurs jusqu'au milieu des années 30, la musique d'accompagnement de trois films muets mis en scène et joués par Charley Bowers (1889 - 1946). Pionnier du film d'animation et réalisateur d'une vingtaine de moyens métrages avec acteurs, il excelle dans l'absurde, le "non sens", le burlesque décalé... en toute liberté créatrice et avec infiniment de poésie ; les trois opus présentés aux jeunes spectateurs en attestent : Bricolo inventeur, Non tu exagères !, There it is. Dans le premier il entreprend des greffes de châtaigniers pour obtenir des chats teigneux et des chats - soeurs, dans le second il "découvre" les microbes patymes, responsables de l'effet de glisse des peaux de banane, dans le dernier il est vrai Écossais en kilt envoyé par Scotland Yard en mission aux États-Unis.

Rapport intuitif à la musique

Guitare électrique, trombone à coulisse, bouzouki, ordinateur, synthétiseur de voix, boîte à rythmes... ont été mis à contribution par Joachim Latarjet pour illustrer ces images, souligner un effet scénique, entretenir le suspens, accompagner un moment comique ou prévenir un épisode dramatique. A l'issue de la projection - performance il dialogue avec les jeunes spectateurs, racontant sa découverte de l'univers de Bowers, parlant de son « rapport intuitif à la musique, comme une démarche d'autodidacte ».

Lycéens, collégiens, élèves des classes primaires et même de maternelles de Sultz, Guebwiller, Issenheim, Jungholtz... tous vont poursuivre un travail autour de ces films de Charley Bowers et du thème des machines "absurdes", que ce soit lors d'ateliers d'arts plastiques, d'écriture, de théâtre ou de découverte sur les sons avec le compositeur en résidence Jonathan Pontier. La restitution de toutes ces créations aura lieu le 26 mai prochain au musée du Florival, à la médiathèque de Guebwiller et aux Dominicains dans le cadre de "construcSONS HALLU - CINÉes".

b.fz.

Deux séances publiques des films de Charley Bowers, avec le même programme et l'intervention du même musicien, sont prévues les 12 et 13 mars 2009 à 19 h au cinéma Le Florival.

Charley Bowers, bricoleur de génie

Jeudi soir, la Filature a organisé une soirée ciné-concert avec la projection de trois courts métrages de et avec Charley Bowers, le tout accompagné des compositions musicales de Joachim Latarjet.

Réalisées entre 1926 et 1928, les trois œuvres - *Non, tu exagères !*, *Bricolo l'inventeur* et *There is it* - s'inscrivent dans la pleine lignée de Chaplin et surtout de Buster Keaton. Cependant, loin d'être un imitateur, Charley Bowers, alias Bricolo, dévoile toute sa singularité au travers d'un univers totalement décalé et irrationnel où, à l'image des surréalistes tel Magritte ou Breton, il se plaît à jouer du décalage entre l'objet et sa représentation. Ainsi, dans *Non, tu exagères !* Bricolo, via son procédé de greffe universelle, va réussir à créer un arbre à chat-teigne ... afin de lutter contre une invasion de souris ! Dans *Bricolo l'inventeur*, le héros décide cette fois de mettre au point la peau de banane antidérapante et part ainsi à la chasse au « microbe de la glissade »...

Pour ce qui est de la bande son, c'est en direct et sous les yeux du public, que Joachim Latarjet offre ses compositions en accompagnement de l'image. Un challenge forcément compliqué, puisqu'il s'agit pour le musicien d'être aussi inventif et poétique que le cinéaste. Aussi, le moins que l'on puisse dire c'est que le pari est gagné : trombone à coulisse, yukulélé, sampler et guitare électrique -joués avec une grande liberté et loin de tout académisme- vont harmonieusement se marier avec la bande vidéo pour créer cette impression de rêvé éveillé. Des yeux grands ouverts face à cet ovni cinématographique, de nombreux éclats de rires ainsi que de francs applaudissements pour Joachim Latarjet : la magie a remarquablement bien opéré.

LA FILATURE /
CINÉ-CONCERT

Hommage burlesque



Joachim Latarjet. (Photo DNA - Philip Anstett)

■ **Joachim Latarjet rend un hommage indispensable à un génie méconnu du burlesque : Charley Bowers.**

Des files d'éléphants s'engouffrant dans la Capitole, des chats qui poussent sur des arbres, des peaux de bananes antidérapantes... Grâce soit rendue à Joachim Latarjet de nous avoir fait redécouvrir ce génie du muet qu'était Charley Bowers : un cinéaste longtemps oublié et dont il paraît évident qu'il mérite une place aux côtés des autres génies du burlesque des années vingt.

La ressemblance de Bowers avec Keaton est d'ailleurs frappante. Mais la comparaison s'arrête là. Les films de Keaton conservaient une certaine vraisemblance. Pas ceux de Bowers. Sans doute faudra-t-il attendre les Marx Brothers et Tex Avery pour retrouver autant de folie sur un écran de cinéma... Un coup de téléphone à Scotland Yard atterrit dans une basse-cour remplie d'Écossais en kilt, l'eau d'une baignoire gèle autour de son occupant, un homme se dissout dans son propre manteau : l'imagination du cinéaste ne souffrait d'aucune

C'est surtout la qualité des effets spéciaux qui force le respect dans ses films. Passé maître dans l'art de mêler prises de vues réelles et séquences d'animation, Bowers s'autorisait du coup des visions ahurissantes de poésie, comme celle de la petite créature velue qui lui sert d'assistant dans *There it is*.

Joachim Latarjet a choisi pour ce ciné-concert trois films emblématiques du réalisateur, qu'il habille d'une ambiance souvent frénétique. Décuplant la poésie des images par celle de la musique, le musicien semble passer d'un instrument à l'autre au même rythme que Bowers enchaine les inventions loufoques : trombone, guitare et samples s'entremêlent ainsi jusqu'à un petit air de cornemuse doublé, comme un ultime tour de passe-passe, aux bruits de bouche et à l'ukulélé... Bowers, bricoleur de génie, a enfin trouvé à qui parler. **Jean-Michel Lahire**

► Dernière représentation ce soir à 19 h 30 à la Filature.
03 89 36 28 28. Complet.